

LA CERAMIQUE GRISE DES MONUMENTS DES VII^e – I^{er} TIERS DU III^e s.av.J.-C. A L'EMBOUCHURE DU TANAÏS

Victor KOPYLOV,
Nadežda ANDRIANOVA

Mots-clefs: *Taganrog, Elisavetovskoe, Krasnogorovka III, vaisselle de table, céramique de cuisine.*

Dans le monde antique, comme à l'époque actuelle, il y a toujours des régions historico-culturelles au sein desquelles les relations commerciales internationales se manifestent d'une manière plus précise. Dans la plupart des cas, ces régions se trouvent à la croisée des principales routes terrestres et des voies de navigation ayant une importance stratégique pour le développement progressif de vastes territoires.

L'analyse approfondie des sources nous a permis de constater que, tout au cours de la période scythe antique, l'embouchure du fleuve Tanaïs (**Fig. 1**) a été la région où les contacts internationaux entre les civilisations de l'Est et de l'Ouest et entre les cultures ethniques ont été les plus intenses.

Il est important de mentionner que, à l'embouchure du fleuve Tanaïs, se sont succédé des centres importants de trafic international : d'abord, le site de Taganrog (troisième quart du VII^e - troisième quart du VI^e siècle av. J.-C.), puis Elisavetovskoe, cité des Scythes (fin du premier quart du V^e – dernière décennie du IV^e siècle av. J.-C.) qui fut remplacée par la Grande colonie grecque (fin du IV^e – premier tiers du III^e siècle av. J.-C.) et, enfin, après sa destruction, par la colonie de Tanaïs.

Les complexes céramiques des monuments de l'époque scythe antique à l'embouchure du Tanaïs ont livré des fragments et même des récipients entiers à pâte grise. I.B. Brashinskii, en étudiant la céramique grecque importée à la cité Elisavetovskoe, a noté encore que, dans plusieurs cas, il est assez difficile de dater la poterie, en l'absence de contextes assurés. Ceci est notamment le cas de la céramique grise qui, jusqu'à présent, est encore peu étudiée du point de vue de ses particularités locales (BRASHINSKII, 1980, p. 67). Les 29 ans qui sont écoulés depuis la publication de l'ouvrage de I.B. Brashinskii n'ont presque rien apporté à

l'étude de ce type de céramique.

Notre communication portera sur la céramique à pâte grise de la cité de Taganrog, de l'établissement scythe d'Elisavetovskoe et de son tertre funéraire aussi bien que celle de la Grande colonie grecque, fondée par Bosporos sur l'emplacement de cette cité. Il est à noter que les récipients du tumulus d'Elisavetovskoe peuvent être assez bien datés grâce à la céramique grecque d'importation.

Dans la céramique de la cité de Taganrog, qui date du 3^e quart du VII^e s. – 3^e quart du VI^e s. av. J.-C., les fragments de céramique grise sont peu nombreux. La plupart d'entre eux correspondent à de la vaisselle de table et notamment à des cruches (**Fig. 2**). La même remarque vaut pour le site de Krasnogorovka III sur le cours inférieur du Tanaïs (**Fig. 3**). L'étude visuelle de l'argile des tessons concernés indique qu'ils proviennent de plusieurs centres de production distincts. Certains fragments à pâte micacée doivent provenir de centres de fabrication de Méditerranée, parmi lesquels il faut signaler la présence exceptionnelle d'un calice de bucchero étrusque (**Fig. 4**). A noter également, l'absence de la céramique grise de cette époque dans les complexes funéraires scythes.

Parmi les trouvailles du site d'Elisavetovskoe et de son tumulus, la céramique grise est assez bien représentée (**Fig. 5**). Ainsi, la proportion des récipients en argile grise de la cité scythe du V – IV s. av. J.-C. varie de 3,5% à 5,5%. Le fait que les spécimens les plus anciens de cette céramique sont à couverte noire polie est à relever. Le même phénomène est propre aux matériaux du sépulcre où l'on trouve des récipients non endommagés, dont la plupart servait à boire du vin. Notons que certains récipients datent de la première moitié du V^e s. av. J.-C. Dans les matériels de la cité scythe on trouve des cruches aussi bien que de la céramique de cuisine (casseroles, écuelle).

Au sein du matériel céramique de la Grande colonie grecque, datable du I^{er} tiers du III^e s. av. J.-C., les fragments de la céramique grise forment 15% du total. Il n'y a presque pas de récipients à couverte noire lustrée. L'analyse visuelle des argiles ne permet pas d'en identifier les centres de leur production. Pourtant certaines observations font supposer que certaines variétés de cette céramique ont pu être fabriquées par des potiers locaux.

BIBLIOGRAPHIE

BRASHINSKII 1980 - I.B. Brashinskii, *Les importations céramiques grecques au Bas Don aux V^e – III^e s. av. J.-C.* Leningrad, 1980. / И.Б. Брашинский, *Греческий керамический импорт на Нижнем Дону V – III вв. до н.э.*, Л. 1980.

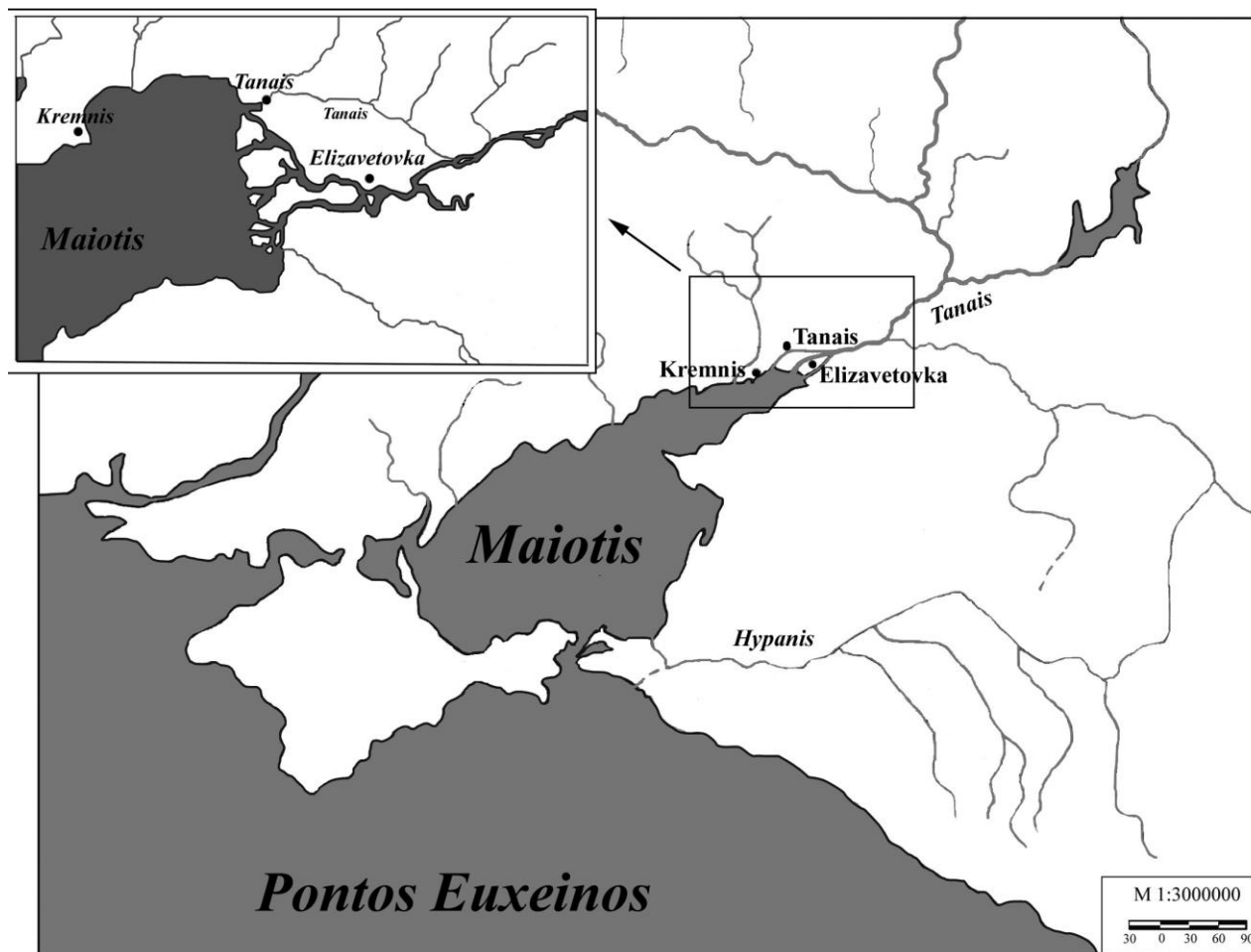


Fig. 1 - Carte de la Méotide.

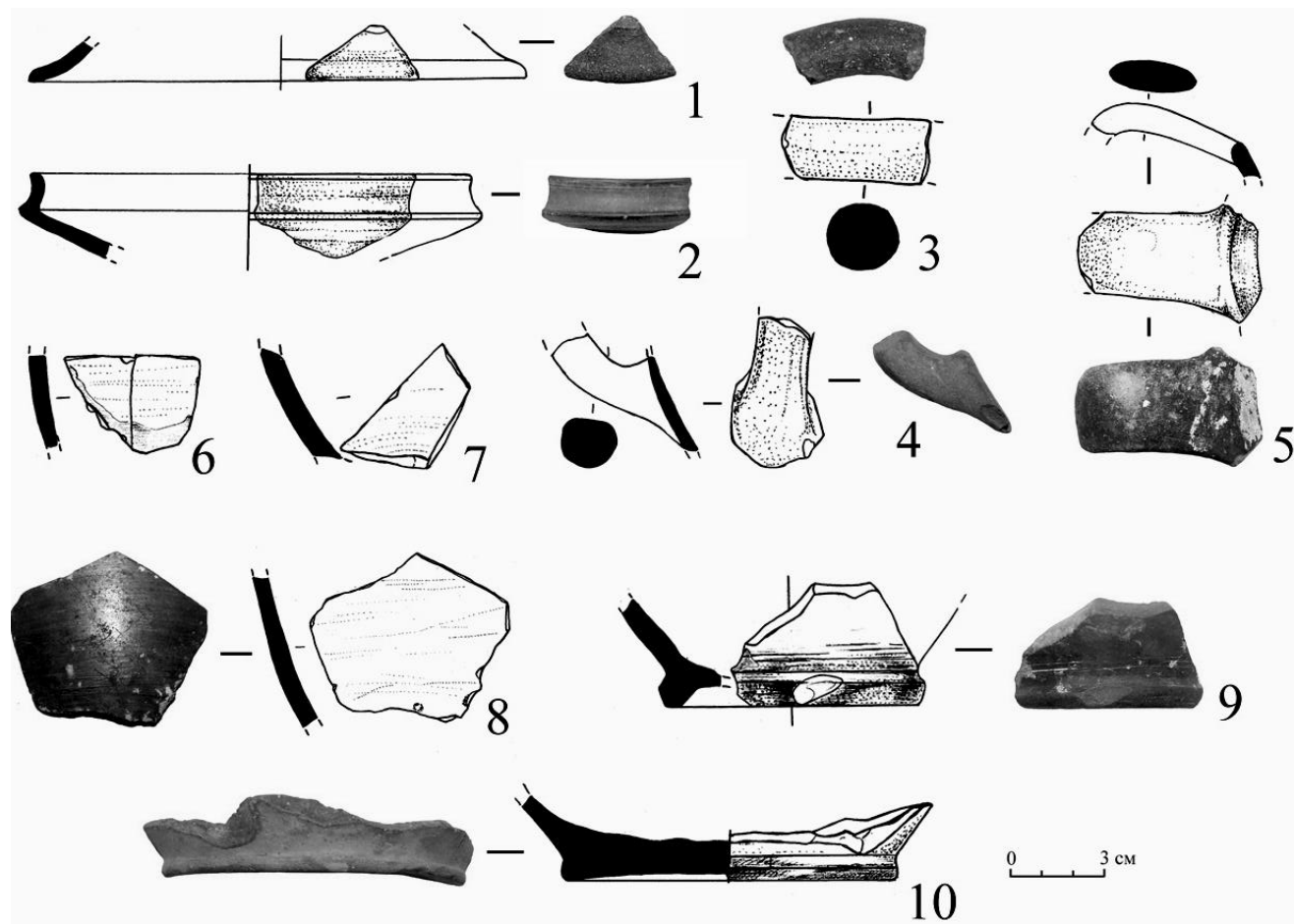


Fig. 2 - Fragments de céramique grise du site de Taganrog.



Fig. 3 - Cénchoé grise de la nécropole de Krasnogorovka III.

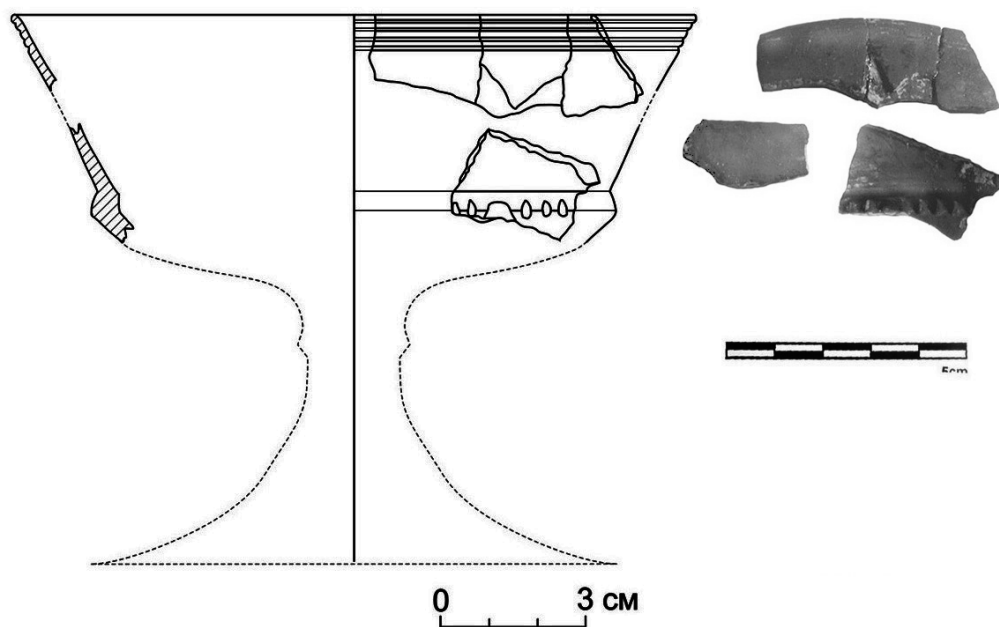


Fig. 4 - Calice de bucchero gris étrusque de Taganrog.

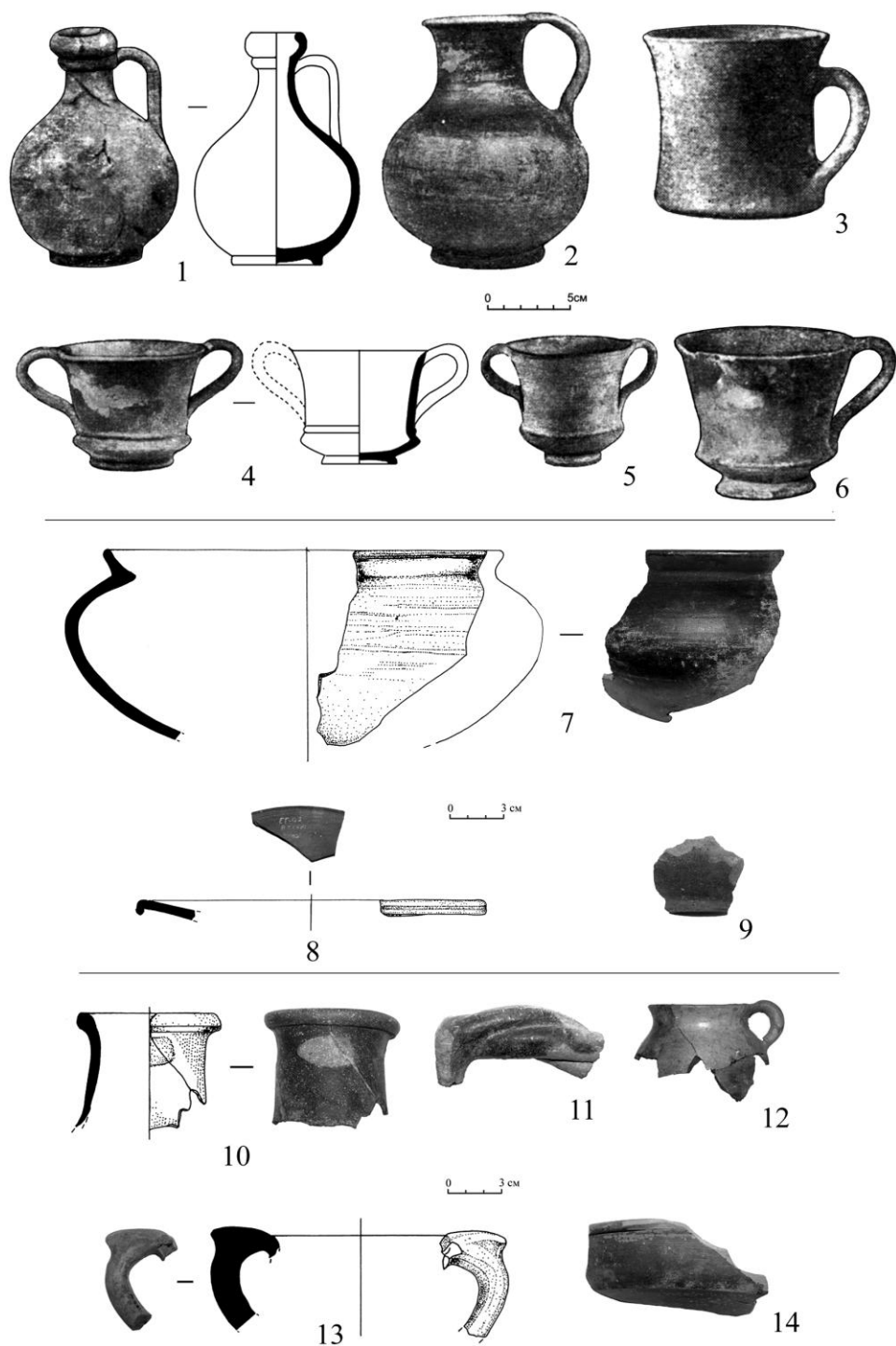


Fig. 5 - Céramique grise de l'établissement d'Elizavetovskoe et de sa nécropole tumulaire.